

Des animaux et des hommes

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Décembre 2020

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Des animaux et des hommes

Sommaire

- I Editorial**
Le juste milieu
- II-V Eclairage**
Des animaux et des hommes
- VI Ce qu'en dit la Bible**
L'enfant et la vipère
- VII Le Pape a dit...**
Notre maison commune
- VIII Eglise 2.0**
Et si je me posais des questions pour mieux fêter Noël?
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme**
Sonia Wyss
- XII Au fil de l'art religieux**
Nativité, Théodor Stravinsky
- XIII En marche vers...**
Crêches en pays fribourgeois
- XIV En famille**
L'Avent: l'attention à l'autre
- XV Une communauté, un produit**
Prier en direct avec les sœurs de Grandchamp
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Le juste milieu

ÉDITORIAL

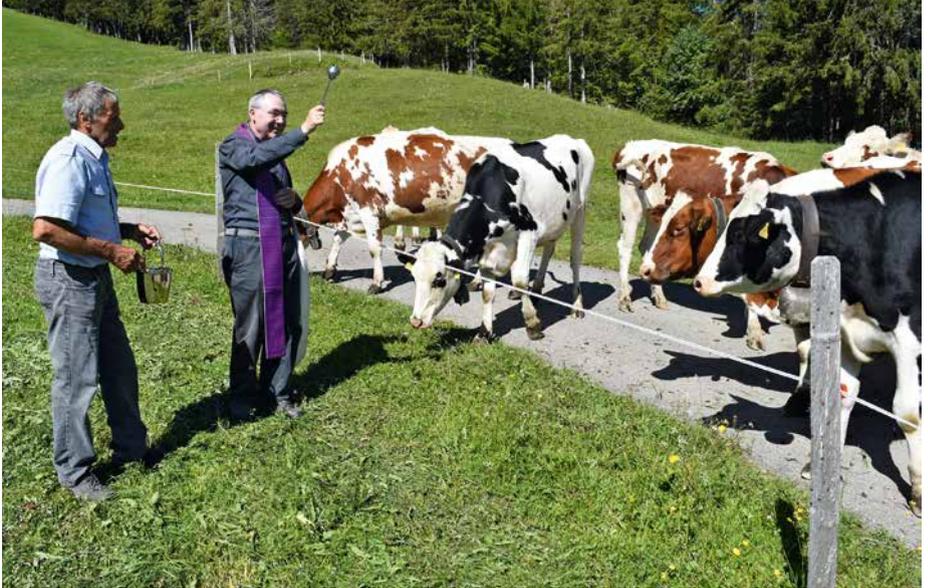
PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Tout est lié, affirme fort justement le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*. L'écologie intégrale qu'il préconise englobe les relations entre êtres humains et animaux. Ceux-ci méritent notre attention et même notre affection, comme François d'Assise nous en montre l'exemple; ils nous le rendent bien d'ailleurs. L'animal peut être parfois un précieux ami de l'homme.

Il s'agit donc de discerner entre l'exploitation éhontée de certaines espèces, notamment à des fins consuméristes de masse, et les outrances de l'antispécisme qui revendique des droits pour l'animal exactement semblables aux droits de l'homme. Un petit chien est mignon, mais il ne peut être mis sur le même plan qu'un nouveau-né du point de vue de la foi chrétienne et biblique. Et la lutte contre la faim des enfants dans le monde reste prioritaire. Seul l'être humain est créé à l'image et selon la ressemblance même de Dieu. Les autres êtres vivants ont droit à tout notre respect, mais manger de la viande n'est éthiquement pas répréhensible. Prudence et mesure sont ici de mise. Comme en toutes choses.



Dans l'Écriture sainte, on rencontre beaucoup d'animaux. Ils ont un rôle mais aussi une valeur symbolique; ils touchent l'être tout entier. Sans nier la réalité, ils lui ajoutent une nouvelle dimension en établissant des liens avec le Créateur.



Bénédiction des troupeaux en Gruyère. Une tradition qui perdure.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, CATH.CH/JACQUES BERSET, PXHERE, CIRIC

Récemment, lors d'une séance de catéchèse avec des enfants de 8 ans, je leur ai proposé de dire le prénom de leur papa, de leur maman et de leurs éventuels frères et sœurs. L'un d'entre eux a pris la parole: « Mon papa s'appelle Nicolas, ma maman Laetitia, mon frère Kevin et Tessy. » « Tessy, c'est le nom de ta sœur? » « Non, c'est le nom de notre chienne! » Une anecdote qui pourrait se multiplier à l'infini tant il est désormais acquis pour les enfants qu'un animal qui a une si forte présence dans le quotidien fait partie de la famille.

Le chien, le chat et Dieu

Présence, le mot est lâché. Et puisque notre article aborde le sujet des animaux comme créations de Dieu, il est bon de s'arrêter à ce qu'un animal symbolise: non seulement la présence continue de Dieu à sa création mais aussi une image de ce que Dieu est en lui-même. Par exemple, un chien pourrait traduire par son comportement la fidélité et la joie. Tous ceux qui en possèdent un, même si cela demande beaucoup plus d'entretien qu'un autre animal, sont unanimes pour exprimer la joie

« **Le chat peut nous révéler que Dieu n'est pas quelqu'un qui est là pour faire nos quatre volontés mais qu'il est une personne à part entière qui garde toute sa liberté.** »

que leur procurent les marques de tendresse et d'affection dont il est capable et cela sans les baisses d'humeur que nous connaissons tous.

Autre exemple, celui du chat qui est au contraire plus difficile à cerner et qui penche plutôt vers une indépendance et une liberté souveraine. Le chat peut nous révéler que Dieu n'est pas quelqu'un qui est là pour faire nos quatre volontés mais qu'il est une personne à part entière qui, malgré un appriivoisement réciproque garde toute sa liberté et son indépendance. Pour illustrer ce propos voici ce qu'en dit un confrère prêtre qui nous rappelle que notre Dieu est trinité: «Quand je médite le mystère de la Trinité, je suis traversé par une sensation plutôt

curieuse qui fait que je crois un instant avoir tout compris et dans les secondes qui suivent, à cause d'un détail qui vient tout remettre en question, j'ai l'impression de ne plus rien comprendre. Cela me fait penser à ce chat que j'ai tenté l'autre jour d'approcher en le regardant bien dans les yeux, en lui disant des paroles rassurantes et qui, au moment où je décidai de le prendre dans mes bras, s'est enfui à la vitesse de l'éclair.» En caricaturant on peut conclure qu'en parlant de son propriétaire, le chien dit: «Mon maître!» alors que le chat, dans sa superbe, déclare: «Mon esclave!»

Les animaux dans la Bible

Pour revenir aux enfants du catéchisme, une de leurs questions revient assez souvent: «Y aura-t-il



Y aura-t-il des animaux au paradis? Il y en a parfois à la messe...



Cérémonie de bénédiction des animaux dans la paroisse du Sacré-Cœur à Ouchy.

« Comme on peut s'y attendre, les animaux sont très présents dans les textes sacrés. »

une résurrection pour l'animal que j'aime? Y aura-t-il des animaux au paradis?»

Pour y répondre, un détour par la Bible s'impose tout naturellement. Comme on peut s'y attendre, les animaux sont très présents dans les textes sacrés. J'en retiendrai deux passages. Le premier est l'ancêtre des fables de La Fontaine puisqu'il fait parler l'ânesse de Balaam. Lors d'un voyage que Dieu jugeait inutile, Balaam et son ânesse arrivèrent vers un lieu escarpé, et soudain la bourrique

vit l'ange du Seigneur posté sur le chemin, son épée dégainée à la main. Le baudet se serra contre le mur et coinça le pied du cavalier. Alors Balaam se mit à frapper l'ânesse qui se mit à parler: «Que t'ai-je fait pour que tu me frappes par trois fois?» (Nb 22, 28) L'ange du Seigneur donna raison à l'ânesse et dit à Balaam qu'elle lui avait sauvé la vie. On le voit, les animaux domestiques sont une aide essentielle pour l'homme et souvent, ils sont plus «sages» que l'homme. Le prophète Isaïe (1, 3) ne dit-il pas que «le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas»?

Les bêtes associées au salut

Le deuxième texte est un extrait du psaume 35 au verset 7: «Tu sauves, Seigneur, l'homme et les bêtes.» Il est rare que la Bible associe le salut de l'homme avec celui des animaux. Le Père Robert Culat émet une hypothèse intéressante que je vous livre: «Le mode alimentaire donné à l'homme et à la femme dans la Genèse est un signe de la paix et de l'harmonie qui règnent entre toutes les créatures. Dans le paradis terrestre, avant le péché, aucun être n'exerce de violence sur un autre et ne le tue pour s'en nourrir. Ce n'est qu'après l'irruption du péché, dont les conséquences sont clairement montrées au chapitre 3 de la Genèse, que la situation se dégrade: rupture des relations harmonieuses entre l'homme et Dieu, entre l'homme et la femme, entre l'homme et les autres créatures... Et ce n'est qu'après le



Dieu a donné aux animaux une personnalité qui les distingue des autres créatures.



La solidarité entre l'homme et le reste de la création ne s'interrompt pas avec la mort.

- 1 Robert Culat, « Tu sauves, Seigneur, l'homme et les bêtes ». Pour une théologie de la non-violence.
- 2 Frank Dubois, Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement), Le Cerf, 2019.

déluge que Dieu permettra à Noé de tuer les animaux pour s'en nourrir.»¹

Pour le Père Culat, l'état paradisiaque détruit par le péché de l'homme sera un jour définitivement restauré. Lorsque tout sera accompli, l'homme pécheur disparaîtra pour laisser la place à l'homme nouveau recréé par et dans le Christ. C'est aussi en Isaïe (11, 6-8) que l'on trouve cette annonce du Royaume à venir : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. » Oui, Dieu sauve l'homme et les bêtes et il est certain que celui qui a créé une telle diversité dans la flore et la faune sur la terre, donnant aux animaux une personnalité qui les distingue des autres créatures,

saura bien nous préparer un ciel où l'animal et les hommes ne se comporteront plus en prédateurs mais comme des êtres, vivant désormais en parfaite harmonie. D'ailleurs sous Noé, Dieu établit une alliance avec eux. S'il décide de sauver les espèces animales du déluge, est-ce pour les supprimer à tout jamais dans l'éternité? On peut donc avancer sans trop de témérité qu'il y aura des animaux au paradis de Dieu.

La résurrection des animaux

Quant à dire si la chienne Tessy va ressusciter, le réformateur anglican John Wesley au XVIII^e siècle pensait que la création avait une dignité en soi et qu'au ciel les animaux seraient dotés non seulement d'une intelligence améliorée mais aussi de liberté. Dans un livre dont je vous conseille la lecture, le Père dominicain Franck Dubois affirme : « Peu importe de savoir quel animal sera présent au Ciel et sous quelle forme. On peut retenir toutefois que seul l'homme, à proprement parler, ressuscitera, dans et par le Christ. D'une manière ou d'une autre, le reste des vivants et la création tout entière seront associés à cette résurrection. Ce qui compte, c'est de comprendre que la solidarité entre l'homme et le reste de la création ne s'interrompt pas avec la mort et la venue du monde à venir. Or, cela implique des conséquences précises pour l'homme d'aujourd'hui dans son rapport avec la nature. Il ne peut l'abandonner. Il doit bien plutôt l'embarquer avec lui dans sa course vers les Cieux.»² Voilà qui devrait rassurer le petit frère de Kevin.



Il est rare que la Bible associe le salut de l'homme avec celui des animaux.

L'enfant et la vipère

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Bien sûr, il s'agit d'une vision idéale, eschatologique disons-nous en langage biblique, tournée vers la fin des temps. Mais la récente campagne de votation à propos de la chasse (septembre 2020) a montré combien la question du rapport aux animaux, dits « sauvages » ou « domestiques », pouvait être émotionnelle.

Collaboration harmonieuse

Ainsi vaut-il la peine de prendre en considération la perspective de cet oracle du premier Isaïe, situé vers la fin du livret de l'Emmanuel, « Dieu avec nous » (chapitres 6 à 12). En annonçant le Messie du Seigneur comme une lumière pour les habitants du pays de

l'ombre et comme un enfant prince de la paix (Isaïe 9, 1-6), le prophète le présente comme revêtu de l'Esprit du Seigneur. Le rejeton de la souche de Jessé, le père de David, recevra ainsi les six (plus un) dons de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de connaissance, d'adoration (et d'affection filiale) (Isaïe 11, 1-2). Et la justice qu'il établira (versets 3-5) se traduira également par la réconciliation entre les espèces animales ennemies: « *Le loup avec l'agneau, la panthère avec le chevreau, la vache avec l'ourse.* » Puis la collaboration harmonieuse entre les animaux et les hommes: « *Un petit garçon conduira le veau, le lionceau et la bête grasse nourris ensemble; le nourrisson jouera sur le repaire de l'aspic et sur le trou de la vipère le jeune enfant étendra la main.* » (versets 6 à 8)

Alliance cosmique universelle

Ainsi donc, sur la montagne sainte, remplie de la connaissance de Dieu, ce que le péché avait divisé et opposé se retrouvera définitivement réuni. Le symbole des jeux de pouvoir au sein des êtres créés (homme-serpent) se verra renversé et transmué en signe de communion. Le mal et la violence céderont le pas au *shalom* qui ne s'éteindra pas.

Cultiver le respect des animaux anticipe ainsi, en quelque sorte, le paradis qui nous est promis. La loi de la jungle y sera absorbée par l'alliance cosmique universelle. Je m'en réjouis.



Retranscription d'Edward Hicks du passage d'Isaïe, exposée à la National Gallery of Art à Washington.

Notre maison commune

« La papauté fut régulièrement louée ou moquée par un riche bestiaire¹! Jusqu'au XXI^e siècle, avec Jude Law (Pie XIII) jouant à cache-cache avec son kangourou dans l'excellente série *The Young Pope*²! »

1 Cf. A. Pavacini Bagliani, *Le bestiaire du pape*, Belles Lettres, 2018.

2 *Mini-série écrite par P. Sorrentino* (1^{re} diffusion, 2016).



La série *The Young Pope* fait apparaître un curieux spécimen.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

Laudato si' (2015), regard unique de la part d'un Pape sur la maltraitance de notre planète, qui a voulu l'écrire sur la base de constats scientifiques et de leur relecture théologique pour les implications incombant à chaque baptisé.e. Cette appellation de « maison commune » est le nouveau nom pour « l'environnement », terme un peu galvaudé par les milieux politiques et économiques...

Contempler

Le premier pas du croyant envers Mère Terre est... sa contemplation qui demande silence, lenteur et gratuité. Car « la nature [est] comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté » (*Laudato si'*, 12). Mais pas seulement : nous pouvons y apprendre sur nous-mêmes, qui sommes tant « animaux » que parfois... bestiaux!

Aimer

Caresser plutôt que dompter! On a longtemps appliqué à la lettre le biblique « Soumettez-la » (cf. Gn 1, 28). Du coup, propriétaires fonciers, les papes se gaussèrent d'avoirs ovins et bovins, quand ils n'entretenaient pas de sacrées écuries! Paradoxe : la papauté fut régulièrement louée ou moquée par un riche bestiaire¹! Jusqu'au XXI^e siècle, avec Jude Law (Pie XIII) jouant à cache-cache avec son kangourou dans l'excellente série *The Young Pope*²!

Nourrir

François d'Assise calma la voracité du loup de Gubbio en demandant aux villageois de le nourrir, et non de le pourchasser. Et Fratello Lupo devint leur compagnon. En renversant le rapport de dominant-dominé, le Pape, dans la veine de l'Évangile des chamboulements, invite à la conversion : « Il y a [...] une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée... » Commençons petit.

Et si je me posais des questions...

« Jésus est né à "Aime les bêtes". »

Une petite perle d'enfant, une contrepèterie pour Bethléem

... pour mieux fêter Noël?

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTO: DR

À l'approche de Noël, nous ne sommes pas tous dans les mêmes dispositions selon ce que nous vivons actuellement ou ce que cette fête nous rappelle: deuil ou naissance, conflits familiaux ou heureux souvenirs, solitude ou grand rassemblement. Alors qu'avez-vous besoin de retrouver pour bien vivre cette fête? De l'espoir, de la tendresse, de la chaleur humaine ou simplement le sens de Noël?

Le site internet noel.catholique.fr a été élaboré sur la base de nos questions, auxquelles il propose des réponses diversifiées par leurs formes et leurs sources. Vous y trouverez donc des vidéos, des témoignages, des chants et des éclairages de religieux et religieuses, de saints, d'artistes... et d'enfants.

À la base du site... nos questions!

Des questions sur la fête en elle-

Le site noel.catholique.fr



Découvrez aussi quelques vidéos sur st-augustin.ch/blog/des-questions-pour-mieux-feter-noel

même: Noël n'est-il qu'un joli conte? Qu'est-ce que la couronne de l'Avent? Pourquoi le Père Noël ressemble-t-il à saint Nicolas? Et des questions sur comment la vivre: Triste ou seul à Noël, que faire? Pourquoi des décorations à Noël? Comment vivre Noël dans la paix et la joie? Comment vivre Noël en famille? Comment vivre Noël autrement?

Des réponses diversifiées... notamment des plus petits!

Dans l'émission « Parables d'un curé de campagne », le Père Pierre Trevet Noël, nous offre quelques « enfandines ». Quand les enfants découvrent tout ce qui tourne autour de Noël, les confusions et imprécisions de ceux-ci sont pour nous un rappel. Noël loin d'être une fête infantilisante est une fête à la source de notre rajeunissement, car si nous vieillissons, Dieu est toujours plus jeune que nous. L'évangile du jour de Noël nous le dit: « A tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu. »
Merci les enfants!



Eglise de Siviriez (FR)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

A première vue, ce vitrail de Stravinsky est plutôt chargé. L'artiste y a condensé tous les personnages des différents évangiles de la Nativité. Mais ce peut être une invitation à contempler l'Emmanuel à travers les yeux de chacun.

Il y a tout d'abord Marie et Joseph en adoration devant Jésus alors qu'ils ont été choisis pour accueillir. Ils nous invitent à contempler tout ce que Dieu a fait dans notre vie. Nous pouvons venir devant l'Enfant pour rendre grâce.

Continuons avec les bergers. Ce sont les premiers qui sont venus rencontrer le Sauveur annoncé par

les anges. Ils étaient certes dans les environs (Luc 2, 8-18), mais ce ne sont pas ceux que l'on aurait invités en premier. Ni pour un Roi (les bergers vivent en marge de la société et ne sont pas réputés pour leur apparence soignée) ni pour le Fils de Dieu (ce ne sont pas les hommes les plus religieux de la région). Les bergers nous invitent donc à venir devant l'Enfant avec ces parties de nous que nous cachons, dont nous avons honte. Viennent ensuite les mages (Matthieu 2, 1-12). Ils sont à l'opposé des bergers : ils sont cultivés, probablement riches étant donné les cadeaux qu'ils offrent, et venus de loin. Stravinsky les a représentés majestueux : si on compare leur tenue à celle des bergers, on remarque de beaux tissus longs et lourds, des couleurs nobles, des bijoux. Les mages nous invitent à venir devant l'Enfant avec ce qui est beau en nous, ce dont nous sommes fiers.

Les anges tiennent aussi une place importante dans le vitrail. Ce sont les messagers de Dieu. Nous pouvons nous approcher de l'Enfant pour entendre ce qu'il a à nous dire et, peut-être, ce qu'il attend que nous disions. Est-ce qu'il y a dans nos vies des personnes que nous tenons un peu éloignées (comme les bergers) et à qui nous pourrions annoncer une bonne nouvelle ?

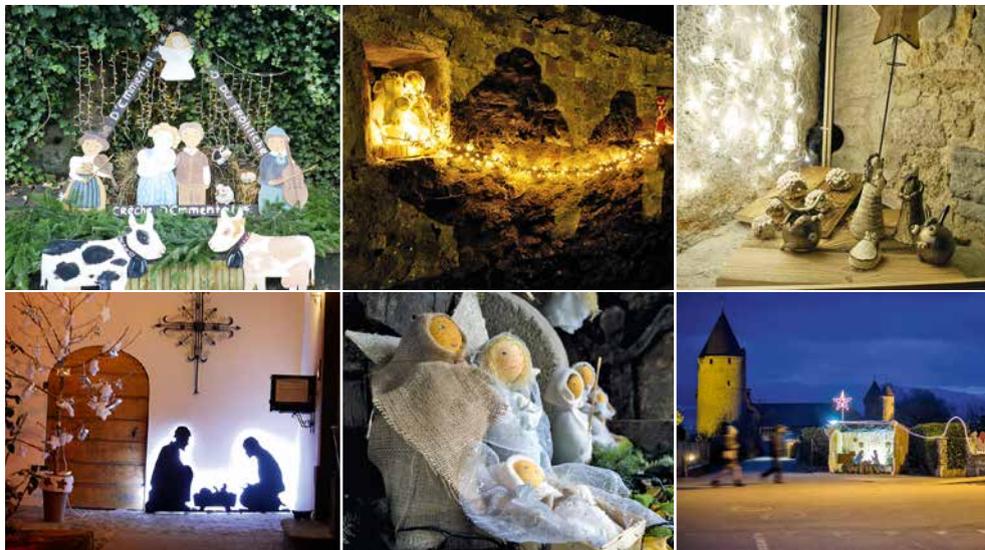
Finalement, tout en haut, il y a Dieu le Père qui offre son Fils par amour. Nous pouvons alors, nous aussi, prendre le temps de regarder l'Enfant avec amour.



Tous les personnages des évangiles de la Nativité se trouvent sur le vitrail.

Crèches en pays fribourgeois

A l'approche de la fête de la nativité, prévoyez une promenade magique à Estavayer-le-lac, elle séduira ceux qui ont une âme d'enfant.



Chacune des crèches a son charme.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTOS: SOPHIE GIULIANO

Informations

Quand? Du 5 décembre 2020 au 6 janvier 2021.

Comment? Si vous le pouvez, passez à l'Office du tourisme et demandez le dépliant. Sinon, suivez les indications fléchées dans le centre de la ville. Les vendredis, le week-end et les jours fériés: un petit train traverse la ville, il est gratuit pour les enfants et payant (Fr. 3.-) pour les adultes. Des visites au flambeau sont également prévues.

Durée: 45 min ou plus...

Renseignements:

estavayer-payerne.ch
ou auprès de l'Office du tourisme, tél. 026 662 66 80.

En avez-vous marre des magasins bondés, des vitrines surfaites ou des interminables listes au Père Noël? Accordez-vous une pause en suivant en famille l'itinéraire des crèches tracé dans les ruelles médiévales de la vieille ville d'Estavayer-le-Lac au bord du lac de Neuchâtel. L'initiative, lancée par l'Office du tourisme il y a 23 ans ne cesse de faire des émules. Elle vous permettra de découvrir plus de septante crèches installées sur les fontaines, dans les jardins ou aux fenêtres des maisons fribourgeoises. La plupart sont confectionnées par les habitants de la ville. Les Stavia-cois créateurs de crèches et leur entourage se mettent à l'ouvrage plusieurs mois avant Noël. Tous dévoilent avec enthousiasme leur création. «La crèche est le

plus beau bricolage que l'on peut faire», explique Cécile Duffey. Les yeux émerveillés des enfants ou des visiteurs qui vont de maison en maison sont sa récompense. Nostalgie de l'enfance? Besoin de retrouver un ancrage spirituel? Chacun a ses motivations. Les commerçants peuvent aussi participer à la manifestation en utilisant leur vitrine. Et les paroisses font souvent de l'événement un outil d'évangélisation.

Crèches sculptées en bois, cousues dans une toile de lin, en terre cuite colorée... classique ou originale, chacune a son charme et son style. La nuit, l'ambiance est encore plus féérique car toutes les créations sont illuminées. Si vous êtes courageux vous marcherez à pied, sinon un petit train vous conduira à travers la ville.

L'Avent: l'attention à l'autre

EN FAMILLE

Et si vous profitez de l'Avent pour mettre l'accent sur l'attention aux autres ? Les occasions pour développer le sens de l'effort sont nombreuses en cette période de Noël où l'on cherche à faire plaisir, profitons-en !

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTO : PIXABAY

Les calendriers de l'Avent truffés de confiseries et de cadeaux ne nous facilitent pas la tâche. Ils amoindrissent les réjouissances de Noël en privant nos enfants de l'attente. Comment, dans ce contexte, leur permettre de découvrir la joie d'attendre et de penser aux autres, de préparer des surprises qui égayeront ceux qui les recevront ? Car notre « métier » de parents nous impose d'essayer d'ouvrir le cœur de nos têtes blondes pour éviter de les transformer en monstres d'égoïsme, en enfants-rois heureux d'accumuler et sourds à toute demande. Ici ou là, des paroisses ou des écoles proposent d'ailleurs des calendriers de l'Avent « à l'envers ». Chaque enfant, chaque famille est invité à déposer 24 objets dans un carton qui sera porté à une association.

Voilà l'occasion pour chacun de prendre conscience que nous avons souvent beaucoup et trop de tout : nourriture, vêtements, jeux... Nous pouvons facilement les partager.

Permettez-vous à vos enfants d'expérimenter que le don de soi rend heureux ? Une urgence éducative aujourd'hui dans nos sociétés individualistes et consuméristes ! Avez-vous déjà été avec eux au contact de personnes démunies ? C'est sûrement un des plus grands cadeaux que nous pouvons leur faire, en prenant le temps de les y préparer et en respectant la réserve des plus timorés. Oui, il n'y a pas d'âge pour écouter, réjouir ou aider une personne isolée et rejetée. Le plus simple est de s'appuyer sur les talents personnels de chacun : le plus gourmand cuisinera un gâteau, le plus bavard prendra des nouvelles, l'artiste dessinera une carte de vœux ou jouera un morceau de musique... « Merci de m'avoir parlé avec votre fils, me disait un homme assis sur le trottoir, d'habitude les gens me fuient. » Ces expériences permettent à nos enfants de gagner en maturité et surtout, elles incarnent l'Évangile. C'est bien là un des trésors de notre foi : croire que ce que nous donnons aux plus petits et aux plus isolés (y compris de nos familles), c'est au Christ que nous le donnons.



Le calendrier de l'Avent... peut priver les enfants de l'attente.

Compléments au dossier romand

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04-05 Événement
 06 Événement
 07 Décanat
 08 Eglise 2.0
- I-VIII Cahier romand**
- 09 Décanat
 10-12 Agendas
 13 Vie des paroisses
 14 Livre de vie
 15 Horaires – Adresses
 16 Méditation

Nos amies les bêtes!

PAR L'ABBÉ FRANK STOLL
 PHOTO: PXHERE

« Il n'y a pas de respect de l'animal qui ne passe d'abord par le respect de l'homme... »

La vie animale est en péril sur la Terre. De l'avis des scientifiques, l'extinction de nombreuses espèces animales s'accélère. Selon eux, cette disparition est la rançon inévitable du progrès. Mais est-ce là ce que Dieu voulait ? A-t-il livré les animaux aux caprices des humains ?

Nos amies les bêtes marquent leur territoire dès le livre de la Genèse. Dans le premier récit de la Création, Dieu crée les animaux, après la végétation et avant l'arrivée de l'être humain, qui apparaît en même temps que les animaux terrestres (Gn 1, 26). Mieux, Dieu bénit les animaux (Gn 1, 23). Mais si Dieu a une parole pour les animaux, il n'instaure pas avec eux un dialogue comme il le fait avec l'être humain. Ce dernier, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, est un être à part. C'est cette ressemblance qui le distingue de l'animal.

Diacre et vétérinaire, Loïc Guioillier met en garde contre la dérive d'un anthropomorphisme qui tend à faire passer l'animal avant l'homme. « Derrière les cas difficiles que j'ai eus à résoudre en tant que vétérinaire, j'ai toujours trouvé des situations de détresse humaine : solitude, difficultés économiques, manque de respect pour le travail des éleveurs et de leur production... Il n'y a pas de respect de l'animal qui ne passe d'abord par le respect de l'homme, car c'est lui qui est à l'origine du lien avec l'animal. »

« La Bible ne dit pas explicitement comment l'animal participe au salut en Jésus-Christ, explique Fabien Revol, spécialiste de la Création, à l'Institut catholique de Lyon. En revanche, des indices permettent de penser que l'animal, comme toute créature, a une destination eschatologique. » En conclusion, si Rex, Minette, Nemo et consorts, sont des créatures de Dieu, rien n'assure que nous les retrouverons au paradis.



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
 Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
 CP 51
 CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20
 CCP 17-631382-8
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Régis Micheloud, David Roduit,
 Jean-Hugues Seppy

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture Photo: JHS

Sous l'œil des bêtes

Sommaire	02	Editorial
	03	Vie paroissiale
	04	Vie paroissiale
	I-VIII	Cahier romand
	05	Vie paroissiale
	06	Vie paroissiale
	07	Rétrospective
	08	Infos pratiques
		Photo-mystère

Parfois, un seul regard suffit...

PAR ALICIA JOSSI-ZAMORA ET
VINCENT ROOS
PHOTO: PXHERE

Comme le dénonce le pape François dans son encyclique *Laudato si'*, pendant trop longtemps, les humains et l'Église ont privilégié un anthropomorphisme déviant qui a conduit à la maltraitance animale.

C'est vrai que, dans la Genèse, Dieu met la création à notre disposition, mais Il ne nous en donne pas la propriété, nous n'en sommes que les gérants et, comme dans tout contrat de gérance, viendra le jour où nous devons rendre des comptes à son propriétaire.

Car Dieu aime toutes ses créatures et, lorsqu'Il dialogue avec Moïse, Il n'oublie pas les animaux; eux aussi auront droit au repos de shabbat:

« Pendant six jours tu feras tes travaux, et le septième jour tu chômeras, afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger. » (Ex 23, 12)

Cependant, siècle après siècle, l'animal a été relégué au rang d'objet, maltraité, surexploité, même s'il y a 800 ans le souci de la création existait déjà à l'exemple de saint François, patron des écologistes, et de son merveilleux « Cantiques des créatures ».

Depuis Darwin et jusqu'aux dernières découvertes en éthologie, nous ne cessons de découvrir des similitudes entre l'animal et nous. Nos émotions telles que la peur, la joie, la tristesse et même l'humour trouvent leur source dans notre animalité que nous ne devons ni refuser, ni ignorer, mais intégrer et identifier pour la dominer.

La place que Dieu a donnée aux hommes ne doit pas nous conduire au mépris des autres créatures, de nos frères animaux comme dirait saint François. Ils ont tous une valeur par elles-mêmes et ce n'est certainement pas aux hommes de décider lesquels doivent disparaître. Ce serait un grave péché d'orgueil.

« J'aime les bêtes parce que j'aime Dieu et que je l'adore profondément dans ce qu'Il a fait. » (Léon Bloy)



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Alice Jossi-Zamora, Leila Fortis, Mariella Heinzmann,

Alain-Gérard Scherwey, Jean Marescot,

Antoine Mbombo Tshimanga

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Jean-Claude Gadmer

**Ce jour-là, le loup habitera avec l'agneau,
le léopard dormira avec le chevreau,
le veau et le lionceau mangeront ensemble,
et un petit garçon les conduira.
La vache et l'ourse seront dans un même champ
et leurs petits dans la même grange.
Le lion, comme le bœuf, mangera du foin...**

(Le prophète d'Isaïe, 11:1-9)

TEXTE ET PHOTOS PAR PÈRE FRANCIS BASANI

La question animale se fait de plus en plus présente dans le débat public : on réfléchit, on discute et on s'affronte au sujet de la préservation des espèces menacées, du bouleversement des équilibres écologiques, ou encore des conditions d'élevage et de la place de la viande dans les régimes alimentaires. La maltraitance animale est également un sujet brûlant, auquel un public toujours plus large est sensibilisé grâce à des initiatives, des reportages et des enquêtes de qualité.

Dans les récits bibliques, la viande est consommée seulement les jours de fête. Mais l'interdiction de manger de la viande n'est jamais affirmée. Le peuple d'Israël, plus tard le christianisme considèrent qu'il y a un saut de nature entre l'homme et l'animal.

Dans Genèse 1, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son

image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. »

Dans l'Évangile, nous constatons que Jésus était « avec les bêtes sauvages ». Cette brève indication de l'Évangile peut ouvrir la proximité de Jésus avec la création animale. En cela consiste la dignité, la valeur du monde animal. Chaque animal a été pensé dans le Verbe ; il a été animé par Dieu ; il a été, avant même de naître, l'objet d'une intention et d'une sollicitude.

L'image des « bons bergers » qui portent avec amour leur brebis sur les épaules, comme on le voit dans la Bible, est dans toutes les mémoires.

François d'Assise nous interpelle dans son cantique des créatures. La nature chez saint François est considérée comme l'œuvre de Dieu, plus exactement de la Trinité créatrice Père-Fils-Esprit. Toute créature est pour François, un frère ou une sœur. François d'Assise a une relation complètement différente avec la nature, il dialogue avec elle, c'est-à-dire qu'il considère tous les animaux et toute la création, les pierres, les plantes, comme des sujets avec lesquels on peut dialoguer. La fraternité touche aussi les animaux.

A Gubbio, la ville qui était aux prises avec les meutes de loups féroces, où la grêle ravageait les vignes, François appela tout le monde à la conversion. C'était le prix à payer pour être délivré de ces fléaux. Les habitants de la ville furent témoins de la marche du saint dans la forêt, pour aller au-devant du méchant loup, qui mit sa patte dans la main de François, après s'être engagé par pacte à ne plus faire de mal à personne.

Bonaventure, le célèbre théologien franciscain relate, dans sa « *Legenda maior* », toute une série d'épisodes qui illustrent la relation entre François d'Assise et les animaux. Dans chaque récit, Bonaventure essaie moins de célébrer le Pauvre d'Assise



Dessins : François d'Assise « la création » imagée de Indu Pusala, en Inde (18 ans).

Entre le bœuf et l'âne gris dort le petit fils



Voici la Grotte de la nativité telle que nous la voyons aujourd'hui, située en dessous de l'église de la nativité de Bethléem. L'étoile aux 14 branches rappellent les 14 stations du chemin de croix.

PAR GENEVIÈVE THURRE | PHOTO: GASPARD MOULIN

« Si tu veux bien, lui dit-il, célébrons à Greccio la prochaine fête du Seigneur; pars dès maintenant et occupe-toi des préparatifs que je vais t'indiquer. Je veux évoquer en effet le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem et de tous les désagrèments qu'il endura dès son enfance; je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne... ». « Le saint passa la veillée debout devant la crèche, brisé de compassion, rempli d'une indicible joie. Enfin l'on célébra la messe sur la mangeoire comme autel, et le prêtre qui célébra ressentit une piété jamais éprouvée jusqu'alors. »

Voici un extrait du texte de Thomas de Celano, 1228, qui témoigne de la crèche de saint François d'Assise. De cette crèche, on conserva du foin que l'on fit manger aux femmes pendant les accouchements difficiles ou au bétail malade et des miracles se produisirent.

Le décor de la naissance de Jésus est décrit dans le protévangile de Jacques et l'évangile de Luc. Ils parlent d'une grotte aux abords de Bethléem, d'une mangeoire dans laquelle l'enfant fut déposé. L'âne et le bœuf sont cités dans une prophétie

d'Isaïe. Des écrits datés des II^e et III^e siècles font état de la grotte et de la crèche de Bethléem que l'on vient vénérer. Puis des écrits situés entre 330 et 450 parlent d'une basilique érigée sur le lieu même de la nativité. Les pèlerins qui visitaient l'endroit en repartaient avec des reliques (éclats de pierre de la grotte, terre). Revenus chez eux, ils construisaient des répliques du lieu vénéré (chapelles, peintures, bas-reliefs). Cependant Noël ne sera célébré par les chrétiens qu'à partir du IV^e siècle et c'est progressivement que la représentation de la nativité se propage dans le monde. La crèche de Saint François racontée dans le texte plus haut date de 1223. Puis on fait mention de crèches permanentes dans les églises, surtout en Italie, au XV^e siècle et de crèches « mobiles », plus petites et démontables, au milieu du XVI^e siècle.

Voici brièvement l'histoire d'une scène devenue tradition pour tous les chrétiens. Mais au-delà de la tradition, n'oublions pas la signification de cette naissance si pauvre. Martin Luther dira: « Il est impossible de reconnaître Dieu ni par ton imagination ni par tes spéculations, mais en t'approchant de sa crèche. Mon ami, n'escalade par le ciel! Va d'abord à Bethléem. »

Bibliographie:

M. Wackenheim, « La crèche de Noël, histoire d'une représentation », 2019, Ed. Bayard

UNITÉ PASTORALE

en tant qu'ami des animaux particulièrement respectueux, que de le présenter comme l'exemple d'une foi passionnée en la création et en ses biens.

A l'époque médiévale, l'animal était au cœur de la vie quotidienne. Compagnon des paysans, force de travail, source de nourriture, monture de guerre, sa place était complexe et paradoxale dans la société médiévale. Les hommes pouvaient être proches et féroces.

Au demeurant, ce qui est certain, c'est que les liens entre êtres humains et animaux étaient étroits – peut-être plus qu'à notre époque où l'urbanisation, l'élevage intensif et les logiques industrielles ont éloigné l'animal de l'humain.

A cela s'ajoute un changement dans nos conceptions du monde puisque, après le



Moyen Age, l'Occident moderne a progressivement instauré la distinction entre nature et culture, séparant l'individu civilisé de l'animal sauvage. Dans l'ordre de la nature, le plus gros mange le plus petit.

Ces réflexions historiques restent encore en suspens car, les questions de violence animale et les modes d'alimentation qui en découlent connaissent une audience grandissante dans l'opinion ainsi que dans certaines sciences humaines.

Il faut repenser le concept de dignité et d'intégrité de l'animal, il faut tirer les conséquences de notre quotidien. Pour exemple, convivialité, comportement et utilisation de la nourriture. Aujourd'hui, le rapport entre l'homme et l'animal est plus affectif. L'homme est destitué de son piédestal. C'est pour cela que beaucoup ne veulent plus manger de la viande.



Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 40

Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38

Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41

Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12

Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06

Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61

Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07

Aurélien Dénervaud, conseiller en assurances 079 763 57 41

Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72

Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard,
Siviriez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23

Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00

Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Siviriez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93

François Jaquier, Siviriez 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64

Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07

André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96

La tradition de messe de la Saint-François d'Assise

VIE PAROISSIALE

PAR ANTOINE TSIMANGHA
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Notre curé, Vincent, nous a donné une bonne habitude qui est de bénir les maîtres des animaux lors de la messe dominicale la plus proche du 4 octobre.

Cette année, la fête de saint François d'Assise tombait particulièrement bien puisqu'elle se déroulait un dimanche.



Notre curé Vincent en train de donner sa bénédiction.

A cette occasion, les animaux (propres et bien éduqués) sont autorisés à accompagner leurs maîtres durant la messe.

Cette célébration constitue une belle occasion de rappeler à tous que l'une des plus belles vocations que le Seigneur ait données à l'humanité soit de respecter et de prendre soins des autres êtres vivants de notre planète.

Encourager les propriétaires d'animaux dans leurs responsabilités envers la création, tel est le sens des bénédictions durant la messe de la Saint-François.

Par ailleurs, chaque propriétaire sait que l'attention portée à son animal est rendue par l'affection et la fidélité de ce dernier.

Bénir les animaux a tout à fait un sens!

Le dossier du *Cahier romand* qui se trouve au centre de ce journal traite du rapport entre l'homme et les animaux. Avec l'Eglise, une question qui suscite des avis divers : faut-il organiser des célébrations au cours desquelles sont bénis nos fidèles compagnons à quatre pattes ? Certaines paroisses le font depuis longtemps. En prolongement du dossier de la Rédaction romande, nous vous livrons ci-dessous la réflexion de notre curé-moderateur, lequel nous a dit vouloir organiser une telle cérémonie dans le courant de l'année 2021, selon un cadre encore à définir. Voilà une nouvelle qui réjouira nombre de paroissiens !

PAR L'ABBÉ LUKASZ, CURÉ-MODÉRATEUR

PHOTO : DR

« De la terre à habiter jusqu'aux eaux qui entretiennent la vie, des arbres qui portent du fruit aux animaux qui peuplent la maison de Dieu, tout est cher aux yeux de Dieu qui offre à l'homme la création comme un don précieux à garder. » (extrait du message du pape François lors de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création du 1^{er} septembre 2019)

Pourquoi très souvent les animaux prennent-ils une place importante dans notre existence ? Je pense que certains animaux, selon la disposition providentielle du Créateur, participent d'une manière ou d'une autre à la vie des hommes pour leur apporter de l'aide pour les travaux, soit même pour leur nourriture ou leur délasserment. Rien n'empêche donc qu'à certaines occasions, comme la fête d'un saint, on puisse conserver la coutume d'invoquer sur eux la bénédiction de Dieu. Il s'agit d'un moment pour remercier Dieu

pour nos « frères et sœurs » les animaux. Et pour prier avec notre cœur attentif à la sauvegarde de la création, pour nous engager à agir à la manière de saint François, par exemple, qui a bien compris le désir de Dieu envers sa création, en protégeant la nature, les animaux.

L'exemple du « Saint aux oiseaux »

Cette bénédiction des animaux permet de rappeler le respect de la Création dont les animaux font partie, selon le livre de la Genèse. Protéger les animaux est également un devoir pour les générations à venir, à l'exemple de saint François d'Assise (1182-1226), populairement appelé le « Saint aux oiseaux », renommé depuis toujours pour son amour extraordinaire des animaux : oiseaux, poissons, fourmis, abeilles, lapins, agneaux, loups. Pourquoi les aimait-il ? D'abord, parce qu'ils sont créatures de Dieu. Il se plaisait à les appeler « frères et sœurs », puisqu'ils ont pour origine le même Créateur.

Merci donc, Bon Dieu, pour les compagnons-animaux qui nous donnent tellement de tendresse, et parfois soulagement des souffrances. Merci de nous avoir donné la possibilité de prendre soin de nos animaux de compagnie parce que, grâce à eux, on entre en relation avec les autres. Béni sois-tu, Seigneur, car, par les plus humbles créatures de la terre, tu nous attires aussi à ton amour. Béni sois-tu Seigneur, car les oiseaux du ciel que tu nourris sont un signe de ta providence paternelle, selon les paroles de Jésus lui-même. Notre Père, que nous soyons de dignes gardiens de tes créatures et que nous soyons capables de laisser aux générations futures notre désir d'accomplir la sauvegarde de la nature et la protection des animaux.



L'Abeille



PAR FÉLICIEN ROUX | PHOTOS: PIXABAY

Travailleuse et organisée, l'abeille est le symbole de l'intelligence. Elle transforme le nectar et le pollen des fleurs en miel, symbole de la sagesse. Son symbolisme a une portée spirituelle profonde.

Dans la Bible, l'abeille est mentionnée quatre fois dans le texte hébreu (voir Dt 1, 44; Jg 14, 8; Ps 117(118), 12; Is 7, 18), six fois dans sa traduction grecque (voir Dt 1, 44; Jg 14, 8; Ps 117(118), 12; **Pr 6, 8A-8C**¹; **Si 11, 2**²; Is 7, 18) et cinq fois dans la traduction latine de la Vulgate (voir Dt 1, 44; Jg 14, 8; Ps 117(118), 12; **Si 11, 2**; Is 7, 18).

L'auteur sacré utilise ce mot soit au sens propre soit au sens figuré. On en parle au sens propre dans deux endroits:

- Dans un épisode de l'histoire de Samson (Jg 14, 8), les abeilles produisent dans la carcasse

d'un lion du miel, et Samson en le mangeant acquiert la sagesse.

- Et, en **Si 11, 2**³, le sage en parle pour l'excellence de son miel, seulement dans les textes grecs et latins.

Ce petit insecte est souvent utilisé au sens figuré, comme comparaison d'une armée nombreuse pressant ses ennemis en leur infligeant de cruelles blessures (Dt 1, 44; Ps 117(118), 12; Is 7, 18). Cette comparaison est d'autant plus exacte que les abeilles d'Orient sont plus dangereuses que celles de nos pays: leurs piqûres sont plus douloureuses et entraînent la mort en quelques minutes.

La Septante présente un ajout intéressant sur l'abeille en **Pr 6, 8A-8C**, placé juste après la description de la fourmi.

- ¹ La couleur **violette** signifie que cette référence est uniquement dans le texte grec.
- ² La couleur **verte** indique que la référence est commune au texte grec et au texte latin.
- ³ L'Écclésiastique (ou Siracide) est un livre deutérocanonique ou apocryphe, c'est-à-dire qu'on ne le trouve pas dans la liste des livres de la Bible hébraïque, ainsi que dans les Bibles protestantes.

Voici ces textes:

Bible de Jérusalem (1998)

<p>Dt 1, 44 Les Amorites habitant cette montagne sont sortis à votre rencontre, vous ont poursuivis comme l'auraient fait des abeilles et vous ont battus en Séïr jusqu'à Horma.</p>	<p>Jg 14, 8 A quelque temps de là, Samson revint pour l'épouser. Il fit un détour pour voir le cadavre du lion, et voici qu'il y avait dans la carcasse du lion un essaim d'abeilles et du miel.</p>	<p>Ps 117(118), 12 [Les peuples] m'ont entouré comme des guêpes, ils ont flambé comme feu de ronces, au nom de Yahvé je les sabre.</p>
<p>Si 11, 3 L'abeille est petite parmi les êtres ailés, mais ce qu'elle produit est d'une douceur exquise.</p>	<p>Is 7, 18 Il arrivera, en ce jour-là, que Yahvé sifflera les mouches qui sont à l'extrémité des fleuves d'Egypte et les abeilles qui sont au pays d'Assur.</p>	



Traduction officielle liturgique (2013)

<p>Dt 1, 44 Mais les Amorites qui habitent cette montagne sont sortis à votre rencontre et, comme un essaim d'abeilles, ils vous ont poursuivis; ils vous ont mis en pièces, de Séïr jusqu'à Horma.</p>	<p>Jg 14, 8 [Samson] revint quelques jours après pour la prendre, mais il fit un détour pour revoir le cadavre du lion. Il y avait dans sa carcasse un essaim d'abeilles et du miel.</p>	<p>Ps 117(118), 12 [Les nations] m'ont cerné comme des guêpes: (ce n'était qu'un feu de ronces) au nom du Seigneur, je les détruis!</p>
<p>Si 11, 3 L'abeille est un des plus petits êtres qui volent, mais ce qu'elle produit est d'une douceur exquise.</p>	<p>Is 7, 18 Il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur sifflera les mouches depuis les embouchures des fleuves d'Egypte et les guêpes du pays d'Assour.</p>	

Traduction œcuménique de la Bible (2012)

<p>Dt 1, 44 Alors les Amorites qui habitent cette montagne sont sortis à votre rencontre et, comme un essaim d'abeilles, ils vous ont poursuivis; ils vous ont mis en pièces de Séir jusqu'à Horma.</p>	<p>Jg 14, 8 Quelques jours après, [Samson] revint pour l'épouser, mais il fit un détour pour voir le cadavre du lion: voici qu'il y avait dans la carcasse du lion un essaim d'abeilles et du miel.</p>	<p>Ps 117(118), 12 [Les nations] m'ont encerclé comme des guêpes; elles se sont éteintes comme un feu d'épines, au nom du SEIGNEUR, je les pourfendais.</p>
<p>Si 11, 3 L'abeille est petite parmi les êtres ailés, mais ce qu'elle produit est ce qu'il y a de plus doux.</p>	<p>Is 7, 18 Il adviendra, en ce jour-là, que le SEIGNEUR sifflera les mouches qui sont à l'extrémité des canaux d'Egypte et les abeilles qui sont au pays d'Assyrie.</p>	

Le PLUS de la Septante:

Proverbes 6, 8A-8C

<p>Bible d'Alexandrie⁴ 17 (2000) Ou bien va-t-en vers l'abeille et apprends comme elle est travailleuse et comme il est noble, le travail qu'elle fait: ^{8B} les fruits de ses peines, les rois et les particuliers les consomment pour leur santé, elle est désirée par tous et tenue en honneur; ^{8C} s'il est vrai qu'elle est faible quant à la force physique, c'est en honorant la Sagesse qu'elle s'est distinguée.</p>	<p>Bible de Jérusalem (1998) On lit en note du verset: <i>Le grec ajoute:</i> «Ou bien, va vers l'abeille et vois comme elle est laborieuse, et combien auguste l'œuvre qu'elle accomplit. Rois et particuliers, pour leur santé, usent de ses produits, elle est recherchée et fameuse auprès de tous; quoique chétive sous le rapport de la vigueur, elle se distingue pour avoir honoré la sagesse.»</p>	<p>Traduction œcuménique de la Bible (2012) On lit en note du verset: <i>ici la version grecque introduit une glose caractéristique de la tendance édifiante de sa traduction de Pr:</i> «Ou bien va vers l'abeille et considère combien elle est laborieuse et combien noble est l'œuvre qu'elle accomplit. De ses produits les rois et les simples usent pour leur santé. Elle est désirée de tous et renommée. Bien que chétive sous le rapport de la vigueur, elle s'est distinguée pour avoir honoré la sagesse.»</p>
---	---	--

Passage absent dans la Traduction officielle liturgique de la Bible (2013), qui traduit le texte hébreu.

⁴ Il s'agit de la traduction de D.-M. d'Hamonville des Proverbes, qui fait partie de la collection «La Bible d'Alexandrie» (n. 17), collection inaugurée en 1986, qui bénéficie de la compétence d'une équipe d'universitaires français réunis autour de M. Harl.

Pour faire écho au thème du cahier romand « Des animaux et des hommes », nous vous proposons de partir à la découverte de quelques animaux représentés dans les églises de notre secteur pastoral et de leur signification symbolique.

PAR ISABELLE VOGT

PHOTOS: MARIE-PAULE DÉNÉREAZ

Les quatre évangélistes

Saviez-vous que les quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont souvent représentés accompagnés d'un animal ou d'un homme ailé, et ce que cela signifie? Regardez bien les photos prises à l'église de Vétroz.

En fait, ces animaux sont les quatre figures du «tétramorphe (du grec tetra, quatre et morphé, forme)» qui tirent le char évoqué dans la vision d'Ezéchiel (Ez 1, 1-14) puis repris dans la description des «quatre vivants» dans l'Apocalypse selon saint Jean (Ap 4, 7-8). Ils font aussi référence à la façon dont chaque évangile débute. **Matthieu** est accompagné d'un **homme ailé** (un **ange**), qui symbolise à la fois l'inspiration reçue pour écrire son évangile et le fait qu'il commence son récit en évoquant la généalogie de Jésus, Dieu fait homme. **Marc** est accompagné d'un **lion** car son évangile débute par une citation d'Isaïe évoquant une voix criant dans le désert, comme un lion. **Luc** est accompagné d'un **boeuf**, animal utilisé pour les sacrifices, car au début de son évangile il met en scène Zacharie, prêtre au Temple. Et enfin **Jean** est représenté avec un **aigle** parce que c'est le roi des oiseaux, capable de fixer le soleil sans se brûler les yeux, tout comme Jean le Baptiste qui, au début de son évangile, est venu pour rendre témoignage à la Lumière.



Saint Matthieu.



Saint Luc.



Saint Marc.



Saint Jean.

Le bœuf, l'âne et l'agneau

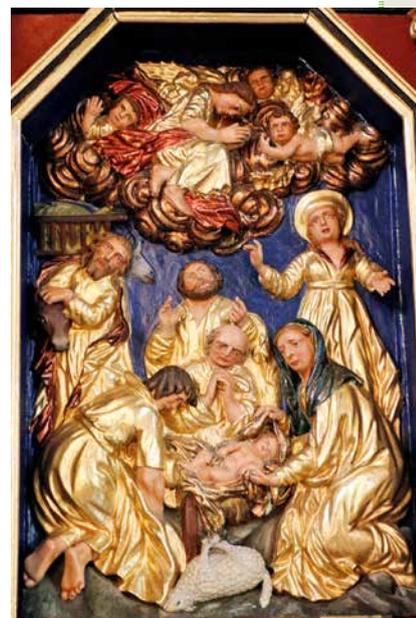
Sur cette photo prise à l'église de Vétroz, nous voyons au premier plan un **agneau** dans une position étrange, sur le dos, les pattes liées, comme s'il était déjà prêt au sacrifice, et plus discrets en haut à gauche, le **bœuf** et l'**âne** comme retenus par un personnage et dont on ne distingue que le museau.

« Dans l'iconographie de la Nativité, le bœuf renvoie au Nouveau Testament, tandis que l'âne symbolise l'Ancien. La présence des deux animaux dans la crèche (qui relève d'une tradition apparue au VI^e siècle) figurant en outre la reconnaissance du Messie de la part des êtres les plus humbles.¹ »



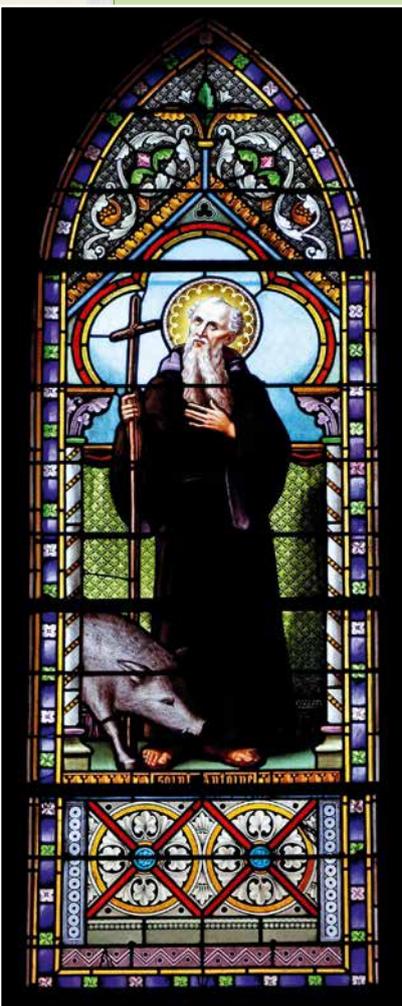
L'agneau mystique.

L'agneau est quant à lui l'un des principaux et des plus anciens symboles chrétiens. Dans l'Ancien Testament c'était l'animal sacrifié pour la Pâque juive. Pour nous chrétiens, le Christ est l'agneau de Dieu qui a donné sa vie pour effacer les péchés des hommes. On retrouve d'ailleurs cette image de l'agneau mystique sur la photo ci-contre prise à l'église de St-Pierre-de-Clages. La symbolique est d'autant plus claire qu'il porte une croix et une auréole crucifère (ornée d'une croix), représentation traditionnelle de l'auréole du Christ.



Scène de la Nativité.

1 FONTA Marguerite, PALET Laurent, *Les attributs iconographiques des SAINTS*, Eyrolles, 2013, p. 104.



Saint Antoine le Grand

La photo prise à l'église d'Ardon nous montre un vitrail représentant **saint Antoine** avec à ses pieds un **cochon**. Né au III^e siècle en Egypte, il choisit de vivre en ermite dans le désert. Certaines traditions voient dans le cochon le mal qu'il aurait domestiqué, tandis que d'autres évoquent les cochons du monastère de l'ordre des Antonins, fondé dans le Dauphiné au XI^e siècle, qui avaient une clochette autour du cou et erraient librement dans les rues à la recherche de nourriture. Ce saint-là, à ne pas confondre avec saint Antoine de Padoue, est d'ailleurs le saint patron des bouchers et charcutiers.

Saint Antoine le Grand.

La blanche colombe



La colombe au rameau d'olivier.

Terminons par une photo que vous avez déjà vue dans ce journal. Il s'agit d'une **colombe** photographiée à l'église d'Aven. La colombe est par sa blancheur un symbole de pureté, et le fait qu'elle tienne un rameau d'olivier dans son bec l'associe immédiatement à celle qui, dans la Genèse, revient à l'Arche de Noé pour annoncer la fin du déluge. Le rameau d'olivier symbolise l'espoir, la paix, l'alliance renouvelée avec Dieu. La colombe est aussi pour les chrétiens la représentation de l'Esprit Saint qui descend du ciel sur Jésus lors de son baptême par Jean le Baptiste, manifestant qu'il est le Fils de Dieu.

Nous avons ainsi accompli un beau voyage à travers les œuvres artistiques qui ornent nos églises, mais aussi à travers toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse.

Une ménagerie dans notre cœur...

Que ce soit l'attaque sournoise d'un loup dans nos alpages, la visite nocturne d'un renard dans le poulailler du voisin, la piqûre redoutable d'un moustique-tigre ou d'une tique infectée : vous en conviendrez, l'annonce de ces faits divers ne laisse personne indifférent et suscite une réaction. Les uns, sensibles à ces agressions, encourageront vivement un contrôle attentif de ces prédateurs, voire engageront une lutte acharnée contre eux, ordonnant même leur extermination. Les autres, à l'opposé, soutiendront fermement leurs droits : « C'est la loi de la nature, laissons-la s'exprimer librement... »

PAR ARLETTE ANTONY

PHOTOS: UNSPASH, ARLETTE ANTONY

« Faire entrer le loup dans la bergerie » : qui ne connaît pas cette expression ? Elle exprime le danger qu'il y a de laisser entrer quelqu'un dans un lieu où sa présence peut faire beaucoup de mal. La Torah rappelle aux Juifs : *« Attention ! Si tu ne contrôles pas ton animal intérieur, tu peux tomber très bas. »*

Il s'agit bien de « contrôle ». En nous accompagnant dans notre ménagerie intérieure, le Père dominicain Servais Pinkaers nous apprend à en faire l'inventaire. Il nous rend attentifs aux dangers potentiels que ces animaux représentent pour notre vie spirituelle et nous incite à dis-

cerner leur menace. C'est alors le moment de nous positionner, en toute liberté. Nous pouvons apprendre à les dompter, avec patience et persévérance, jusqu'à maîtriser leurs provocations. Mais, en gardant les yeux fermés, nous pouvons aussi décider de les ignorer. Choisissons notre camp !

Prêts pour le combat spirituel?...
Calme – Confiance – Courage !

Armés du bouclier de la foi, entrons vaillamment à la rencontre de cette ménagerie intérieure qui habite dans le désert de notre cœur... Peut-être aurons-nous la surprise d'observer et la volonté d'affronter :

Le **lion** de l'**orgueil** et de la **domination**,

Le **coq** et le **paon** de la **vanité**,

Le **chat** de la **flatterie** et

Le **renard** de la **fourberie**.

Le **serpent** de l'**envie**,

L'**ours** de la **possessivité**,

La **pie** de la **jactance** et

Le **singe** de la **moquerie**.

Nous y trouvons encore...





Le **rhinocéros** de la **brutalité** et
Le **pachyderme** insensible,
La **mule** entêtée,
L'**anguille** fuyante,
Le **lièvre** peureux et
La **chèvre** qui murmure sans cesse,
Le **porc** étalé dans son plaisir,
Le **chien** colérique,
Les **mouches** bourdonnantes des **soucis** et
Le **ver** rongeur de l'**inquiétude**.¹

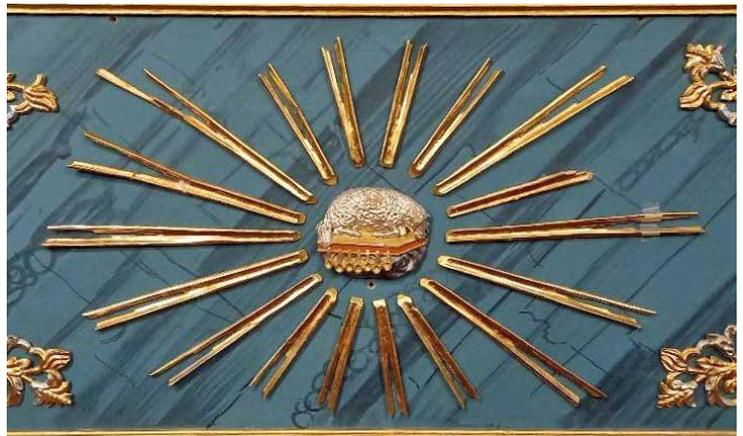
Jn 1, 29:

«**Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde**»

Devant une telle faune, il nous apparaît bien difficile à nos seuls efforts de dompter ou de chasser tous ces animaux. Il est donc nécessaire que le Christ-Hostie soit notre repos et notre maître, notre compagnon de route et notre Sauveur pour nous aider

dans cette tâche et nous sauver des dangers de mort que ces bêtes représentent. [...] La présence de Dieu me change radicalement de grâce en grâce, me guidant à travers mon désert intérieur comme la nuée durant le jour et la colonne de feu durant la nuit.²

- 1 *Bestiaire inspiré du Père Servais Pinckaers (1925-2008), La quête du bonheur, Ed. Téqui, Paris 1979, pp. 64-65.*
- 2 *Conclusion: Propos du Père Nicolas Buttet.*



L'agneau de Dieu, décor de l'autel dans l'église de Val-d'Illiez.

L'âne, le bœuf, l'avion de ligne

PAR GÉRALD VOIDE | PHOTO: DR

« Des animaux et des hommes », c'est le thème central de ce magazine *L'Essentiel*. En décembre, comment ne pas penser à l'âne et au bœuf de la crèche? Nous trouvons mentionnés ensemble ces deux animaux dans le prophète Isaïe: « Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas. » (Is 1, 3) Dans ce verset, Dieu se plaint: le bœuf et l'âne connaissent leur propriétaire et la

crèche de leur maître, alors que le Peuple ne connaît pas son Maître, Créateur, Sauveur et Seigneur.

Nous pouvons envier et imiter l'âne et le bœuf. A la crèche, ils étaient tout proches du Fils de Dieu qui venait de naître à la vie humaine. Au début de ce temps de l'Avent et de cette nouvelle année liturgique, **je voudrais vous souhaiter une proximité toujours plus grande avec le Seigneur.**



J'ai reçu une petite lettre avec cette histoire qui nous encourage à être proches de notre Dieu. Un garçon demande à son père: « Papa, quelle est la taille de Dieu? » Le papa lève les yeux vers le ciel. Il voit un avion passer et demande à son fils: « Quelle est la taille de cet avion? » Le garçon répond: « Il est très petit. Je peux à peine le voir. » Le père l'amène à l'aéroport et, s'approchant d'un avion, il demande: « Maintenant, mon fils, quelle est la taille de cet avion? » – « Papa, il est énorme! » Et le père de poursuivre: « La taille de Dieu dépend de la façon dont tu es près ou loin de lui. Plus tu es proche de lui, plus il sera grand et énorme! C'est ça la vérité. Ton intimité avec Dieu te montrera la grandeur de Dieu dans ta vie! »

Que Dieu nous aide à nous approcher de lui et à nous attacher à lui. C'est mon souhait pour nous tous en ces temps perturbés.

Couverture: DR (image scannée à partir du fascicule « Good Saint Joseph », Catholic Book Publishing Corp. Totowa, NJ.

Le pélican, symbole de l'amour du Christ

Parmi les animaux représentés dans les églises du secteur pastoral, il en est un qui touche en particulier par l'interrogation qu'il pose au fidèle qui le découvre. Il s'agit du Christ Pélican.

RECHERCHES DE CLAUDE PARVEX
PHOTOS : DR

Une image forte du christianisme
Sur chaque montant de banc de l'église de Saint-Maurice et le bois gravé de la chaire de celle de Montana-Village, l'oiseau, le poitrail ensanglanté se révèle au dessus de sa nichée comme s'il perçait son flanc pour la nourrir de ses propres entrailles.

A partir de la Bible, la symbolique du pélican est présente dans tous les âges. On apprend que le mot pélican se trouve dans ABRAHAM qui, en hébreu, signifie Ab (Père) et Rarham (pélican). Dans la

symbolique hébraïque, Abraham est le Père Pélican ou le Père miséricordieux. Les premiers chrétiens ont représenté Jésus ainsi en pensant à son sacrifice sur la Croix où il a versé son sang par amour pour tous les hommes, afin que tous aient la vie. Le pélican représente le sacrement de l'eucharistie : saint Augustin sera parmi les premiers à oser le rapprochement entre le Christ et l'oiseau. A l'image du pélican qui nourrit ses petits par son propre sang, le Christ donne sa vie pour la multitude.



La symbolique inspire les artistes, les théologiens et les musiciens

Le Christ pélican a largement été célébré dès le Moyen Age, par les auteurs, poètes et artistes de chaque époque. L'hymne « Adoro Te devote » de saint Thomas d'Aquin en est l'illustration admi-

nable. Elle a été composée à l'occasion de l'introduction de la solennité du Corpus Domini (Fête-Dieu) en 1264, sur commission du pape Urbain IV.

Les versets 5 et 6 de cette hymne ont été harmonisés pour chœur-mixte a capella

par Palestrina, c'est le « O Memoriale » chanté à l'Offertoire de la messe du jour de Fête Dieu en particulier.

5. O memoriale mortis Domini! Panis vivus, vitam praestans homini! Praesta meae menti de te vivere et te illi semper dulce sapere.

5. O mémorial de la mort du Seigneur, Pain vivant qui procure la vie à l'homme, Procure à mon esprit de vivre de toi et de toujours savourer ta douceur.

6. Pie pellicane, Jesu Domine, Me immundum munda tuo sanguine; Cujus una stilla saluum facere totum mundum quit ab omni scelere.

6. Pieux pélican, Jésus mon Seigneur, moi qui suis impur, purifie-moi par ton sang dont une seule goutte aurait suffi à sauver le monde entier de toute faute.

Pompes funèbres Barras S.A. Crans-Montana

Barras Willy - Chalet la Baraka - 3963 Crans - Tél. 027 481 28 16

Collaborateurs:

Lens
Randogne-Mollens
Chermignon

Emery Michel et Jean-François
Crettol Jean-Pierre
Barras S.A. - Permanence

079 310 50 80 / 079 212 31 21
027 481 14 42 / 079 830 46 33
079 221 12 93

La chienne Follie, que nous connaissons bien pour son assiduité à nos messes, a bien voulu perdre son temps pour répondre à quelques questions théologiques un peu « bêtes ».

PAR ALICIA JOSSI-ZAMORA ET VINCENT ROOS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

1. Que penses-tu de l'ordre naturel de la Création qui vous a octroyé, à vous animaux, une place subalterne par rapport aux humains ?

Dans Genèse 1, Dieu crée les animaux et les hommes le sixième jour. Nous ne sommes donc pas si éloignés de vous, ce que la science a par ailleurs confirmé. Avez-vous remarqué la ressemblance de tous les embryons de mammifères dans l'utérus de leur mère ?

Bien sûr, vous humains avez été créés à Son image contrairement à nous, humbles créatures. Vous en êtes-vous rendus dignes ? Au regard de l'histoire on peut en douter.

2. Connais-tu le péché, la notion du bien et du mal ?

Au Paradis, nous vivions tous en harmonie, le lion cohabitait avec l'agneau

puisque Dieu nous avait donné les plantes pour nourriture. Puis, les humains ayant cédé à la tentation de l'interdit, et notre sort étant lié au vôtre, nous avons tous été chassés du jardin d'Eden et rejetés dans un monde de violence et de mort.

Comme nous n'avions pas mangé la pomme de l'arbre de la connaissance, notre nature innocente a été préservée: nous ne distinguons pas le bien du mal, nous ne savons pas ce que signifie pécher. Si nous tuons, c'est pour manger ou nous protéger. Nous ne violons pas mais cherchons juste à nous reproduire, comme nous y pousse notre instinct de survie.

Par contre, si vous les humains vous laissez aller à agir comme des animaux, vous dénaturez votre nature et la pervertissez.

3. Crois-tu que vous ayez une âme et que vous irez au Paradis ?

L'âme, anima en latin, est le souffle de vie qui anime tout être vivant. Après les philosophes grecs, saint Thomas décrit trois sortes d'âmes, la végétative qui concerne les végétaux, les animaux et les humains; puis l'animale pour les animaux et les hommes; finalement l'âme spirituelle qui est le propre de l'homme. En 1978 déjà, le pape Paul VI déclarait: « Un jour, nous reverrons nos animaux dans l'éternité du Christ. Le Paradis est ouvert à toutes les créatures de Dieu. » Donc, n'ayez pas peur, nous nous retrouverons plus haut.

Dans cette époque troublée, accablée par toutes sortes de maladies, de désastres écologiques, vous les humains devriez écouter les paroles du pape François dans son encyclique *Laudato si'* pour notre sauvegarde commune:

« J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion, en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création, que saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse. »



Follie, avec notre curé Vincent.



Carole Wyder:

secrétaire du Secteur et directrice d'un salon de toilettage pour chiens et chats

Voici près de deux ans que Carole Wyder travaille à 50% à la cure d'Aigle en qualité de secrétaire et comptable du Secteur. Mais elle voue l'autre part de son temps à sa passion des animaux domestiques, les chiens et les chats en particulier.

TEXTE ET PHOTO PAR DANIEL LENHERR

Originaire d'Espagne mais née en Suisse, **Carole** a obtenu la naturalisation en 2018. Maman de Jenifer (14 ans) et de Brayon (12 ans), la petite famille vit à Chessel. Depuis sa tendre enfance, elle s'intéresse et aime les animaux de compagnie. Aussi et au terme de sa scolarité, elle souhaite suivre un apprentissage d'aide-vétérinaire. Malheureusement, elle ne trouve pas de place et se résout à travailler comme auxiliaire dans un magasin de prêt-à-porter de la capitale vaudoise. Soucieuse de parfaire sa formation, elle entreprend alors un apprentissage de vendeuse en confection. CFC en poche, elle décroche un premier emploi auprès de l'enseigne Globus à Lausanne. Sollicitée par la Direction, elle abandonne la vente pour les bureaux de l'administration, occupe un poste à la facturation avant d'endosser, un an plus tard, la responsabilité des inventaires et de la gestion du système des stocks. Une restructuration interne la déplace ensuite à la caisse centrale. Après neuf ans de fidélité, elle ressent le besoin de vivre un nouveau défi.

En 2009, elle entend vivre sa passion et effectue un stage auprès d'une toilet-

teuse à Epalinges. Simultanément, elle se met en quête de locaux qu'elle trouve à Aigle et ouvre en janvier 2010 son salon «Puppy's toilettage professionnel» pour chiens et chats. Les débuts sont difficiles et nécessitent de limiter l'exploitation sur rendez-vous. Ainsi, elle peut s'assurer un revenu décent en travaillant comme auxiliaire à la Coop de Rennaz puis de Villeneuve. Quelques mois plus tard, elle accepte l'offre d'un ami de remplacer sa collaboratrice absente pour raisons de santé au sein d'une fiduciaire à Renens. Elle occupera cette fonction administrative et comptable à 50% touchant à tous les domaines professionnels durant quatre ans avant d'être engagée en février 2019 au secrétariat du Secteur.

Carole apprécie la variété de ses activités quotidiennes, s'occupant de multiples tâches administratives, accueillant les gens de passage à la cure, certains pour solliciter un renseignement, d'autres pour se confier plus personnellement. Elle a l'art d'exercer ce rôle de premier contact avec le sourire en prime. Mais sa foi chrétienne se traduit aussi dans son engagement de catéchiste durant trois ans à Roche et, depuis l'an dernier, en qualité d'animatrice MADEP auprès d'un groupe de jeunes de



Carole Wyder.

10 à 14 ans du village. Prônant et adepte du partage, elle ne se doutait pas que le coronavirus contrecarrerait cette philosophie. Mais pour sûr que son dynamisme et son esprit d'ouverture qu'elle traduit par «j'aime apprendre, j'aime le contact des gens, j'aime le regard des animaux, j'aime découvrir des tas de choses...» lui apporteront les solutions escomptées.

P DECÒ PLÂTRERIE PEINTURE
Maîtrise fédérale
Ch. des Payarnettes 3 Tél. 024 466 22 85
1860 Aigle Fax 024 466 62 43

Votre annonce ici

ALMICO Sàrl - BEX
Construction générale
Maçonnerie
Luigi Cagliosi
Case postale 7 Tél. 024 463 31 39
1880 Bex Fax 024 463 38 36
Natal 079 622 17 67

GARAGE ET ATELIER DU RHÔNE SA
1880 Bex Av. de la Gare 15
Dépannage JOUR ET NUIT
024 463 22 44 Fax 024 463 22 18
E-mail: garagedurhone@bluewin.ch
Dépannage sur mandat du
TCS/ACS/ASS pannes et accidents /Location Herz

Croset POMPES FUNÈBRES
A votre disposition
24/24
Léo Racciatti
+41 (0) 24 466 38 34
Av. de Loës 1bis - Aigle
Succursale de Bex
R. du Cropt 2bis - Bex
info@pfcroset.ch www.pfcroset.ch



GIPPA JJ SA
SANITAIRE CHAUFFAGE
M. F. Succ. de GIPPA Edouard
Bureau 024 466 19 19
Fax 024 466 41 11
Natal 079 213 95 22
Rue du Rhône 1
1860 Aigle

GUTKNECHT et fils SA
SOLS - DÉCORATION
www.votreinterieur.ch
Rte de Lausanne - 1860 Aigle - Tél. 024 466 26 13

Témoignages



Saint-Augustin

Créer de la joie grâce aux animaux!

Connaissez-vous l'Arche des Crétilons? et la famille Zappellaz? Alain et Emilie, ainsi que leurs 4 enfants, Théo (12 ans), Emma (10 ans), Méline (8 ans) et Maël (5 ans)... et leurs nombreux animaux vous accueillent depuis 2007 sur les hauteurs de Chalais pour déguster un verre ou un repas, observer, nourrir et caresser les animaux qui font la joie de tous, petits et grands.



La famille Zappellaz conduit sa vie au rythme de l'Esprit.

**PAR CHANTAL SALAMIN ET FAMILLE ZAPPELLAZ
PHOTO: FAMILLE ZAPPELLAZ**

« Je me laisse guider par les signes de la vie. »

Dans la vie d'Alain et Emilie, des signes forts à l'origine de grandes décisions et de rencontres importantes. Partons à la rencontre de cette famille accueillante qui en toute simplicité et humilité nous partage ces signes, leur foi vécue au quotidien.

Comment est née l'Arche des Crétilons?

Alain: « C'est un rêve d'enfant qui s'est réalisé! J'ai toujours eu des animaux, tout d'abord de petits animaux domestiques dans notre maison à Réchy, puis des chèvres naines, des ânes et des moutons sur une parcelle que j'avais achetée au bout du village. J'aime les voir vivre, les observer dans leur cycle de vie, dans la nature aussi.

En 4^e de collège, j'ai eu comme un flash, et sans hésitation, j'ai arrêté le collège du jour au lendemain. J'ai intégré l'école d'agriculture de Châteauneuf, puis j'ai poursuivi à la HES de Zollikofen, spécialisée dans l'agronomie, ayant toujours en tête le rêve d'une ferme pédagogique. C'est la commune qui m'a aiguillé vers le secteur des Crétilons.

Après 3 années de démarches administratives, la construction a pu démarrer en 2006, l'ouverture a eu lieu le 15 juillet 2007 et l'inauguration le 9

septembre, avec notamment une messe célébrée par l'abbé Daniel Reynard, alors curé de Chalais.

Comment vous êtes-vous rencontrés?

Alain et Emilie: « Nous nous sommes rencontrés à Lourdes! »

Emilie: « En fait, c'est venu d'un rêve que j'ai fait. Le Père Bernard Bitschnau qui s'occupait des jeunes à Lourdes était un ami de ma famille. A son décès en 1997, j'ai rêvé qu'il m'appelait à aller à Lourdes. J'en ai parlé à mes parents et en juillet, nous sommes partis toute la famille à Lourdes. Ce fut mon premier pèlerinage. »

Alain: « J'ai aussi vécu mon premier pèlerinage avec les jeunes de Lourdes en 1997! C'est la première fois que nos chemins se sont croisés. A cette époque, Emilie avait 9 ans et moi 16... J'y suis retourné jusqu'en 2000. Puis, j'ai fait une pause pour me consacrer à mes études. J'y suis retourné en 2004, et c'est cette année-là que nous nous sommes revus et que le coup de foudre a eu lieu! »

Alain et Emilie: « Nous aimerions bien y retourner et faire découvrir Lourdes à nos enfants, car Lourdes cela ne s'explique pas ça se vit! »

Le chiffre 7, le chiffre de l'effusion de l'Esprit Saint, leur porte-bonheur. Alors quand sur une boutade de Pauline, la sœur d'Emilie, qui leur dit qu'ils doivent se marier le 7 du 7 2007... Et qu'en plus cela tombait sur un samedi! Alain et Emilie se sont dit oui entre la maturité gymnasiale d'Emilie et l'ouverture de l'Arche... une sacrée année!

Quelle place a la foi dans votre vie?

Alain et Emilie: « Nous vivons notre foi au quotidien: dans notre couple, avec nos enfants, en respectant la nature et nos animaux, à travers notre activité professionnelle tournée vers le partage et l'accueil.

La prière du soir est appréciée par nos enfants. Nous essayons aussi de les inviter à participer à la vie paroissiale (Eveil à la foi, messes des familles, servants de messe et sacrements). »

Quelle est votre plus grande joie?

Alain: « C'est de voir ces enfants heureux grâce à mon rêve d'enfant et que l'émerveillement des enfants procure de la joie aux parents et grands-parents. »

Alain et Emilie: « De voir le plaisir qu'ont tous les enfants, les nôtres comme ceux des autres, au contact des lapins, des chèvres naines, des cochons, des poneys, des alpagas... Ce sont de beaux instants de bonheur partagés en famille! »

cretillons.ch

A l'Arche des Crétilons, des offres pour petits et grands: buvette, jeu de piste ludique et pédagogique, anniversaires



Sommaire

- 02 Editorial
- 03-05 «Laudato si'»
- 06 Catéchètes d'Aigle
- I-VIII Cahier romand
- 07 Portrait
- 08-09 Retour premières communions
- 10 Nouvelles du secteur
- 11 Agenda
- 12 Prières
Infos utiles
Adresses

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
Tél. 024 466 23 88
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.-
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
Ollon, Roche et Villars/Gryon
CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Carole Wyder entourée des chiens Jerry et Pufy.
Photo: Daniel Lenherr

Mon lien avec la faune

En raison du thème proposé par le dossier romand «Des animaux et des hommes», nous avons invité le chanoine Jean-Michel Lonfat à rédiger cet éditorial, lui qui vit au cœur de la montagne à longueur d'année, à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-MICHEL LONFAT, C.R.B

J'ai grandi aux Marécottes, à quelques centaines de mètres du zoo. J'y ai découvert de très près les animaux typiques des Alpes: le lynx, le loup, le chamois, le bouquetin et autres marmottes. Je les apercevais parfois, de plus loin, lors de mes promenades au-dessus du village. Le loup restait invisible, mais mon frère et moi entendions parfois ses hurlements à travers la nuit.

En entrant dans la congrégation du Grand-Saint-Bernard, ma relation à l'animal s'est un peu estompée. Durant mes années de ministère en paroisse, je n'ai pas eu beaucoup d'occasions de contact avec eux.

Depuis maintenant sept ans que je vis au Grand-Saint-Bernard, j'ai l'impression d'avoir renoué une amitié: je vois parfois, depuis ma chambre, des bouquetins; je surprends des marmottes filant devant mes pas; j'ai trouvé des traces de loups dans la neige, cet hiver. J'ai redécouvert la faune sauvage: libre, furtive, et belle surtout.

Et puis, qui dit Grand-Saint-Bernard dit chiens. Figure emblématique du col, ils ont, durant des siècles, aidé les chanoines à sauver des vies dans la montagne, souvent au péril de leur propre vie. Ça n'est plus le cas aujourd'hui. Les technologies modernes les ont remplacés. Leur histoire reste cependant intimement liée à celle de notre Maison. Beaucoup de gens découvrent l'histoire –et parfois même l'existence – de notre congrégation en s'intéressant d'abord à ces fidèles compagnons à quatre pattes. Et nous autres, chanoines, regardons avec bienveillance ces chiens superstars, plus célèbres que nous. Ils vous attendent avec nous, l'été prochain!



Le chanoine Jean-Michel Lonfat avec les chiens «superstars» à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

L'été, les chiens de berger sont mes compagnons de vie

TÉMOIGNAGE

PROPOS RECUEILLIS PAR MANUELA ACKERMANN
PHOTO : DOMINIQUE PASQUIER

Conteur et éleveur de vaches et de brebis, Dominique Pasquier rêvait depuis toujours de partir en estive, ce qu'il fait depuis cinq étés en France, puis en Suisse. Il nous raconte :

J'ai vécu ma première estive en 2016 dans les Pyrénées, une région où le mouton est roi, comme la vache en Gruyère. D'ailleurs, les moutons paissent d'abord la bonne herbe avant les vaches. C'est un endroit et des gens que j'ai beaucoup aimés. Je m'étais retrouvé avec un vieux berger de 69 ans, physiquement diminué, mais il trayait tous les matins 250 brebis à la main pendant plus de quatre heures ! Cela m'avait impressionné.

A l'ancienne

Pendant l'été, le temps ne compte pas, tout est fait à l'ancienne. Ce berger, Marcel, avait passé ses 57 estives tout seul. Pour la première fois, il était accompagné. Je

le trouvais rude avec les bêtes mais je me suis très vite rendu compte à quel point il était rude avec lui-même. Toute sa richesse tenait dans trois cartons à bananes, ça paraît d'un autre temps. Une belle leçon d'humilité, de passion.

Ce qui me plaît beaucoup dans cette activité, c'est de passer huit heures par jour avec les moutons : partir le matin avec le troupeau, jusqu'à la chôme de midi vers un point d'eau, puis marcher jusqu'au soir pour les rassembler dans un parc de nuit. C'est une vie rythmée par les horaires, c'est chaque jour différent par le temps, le comportement des brebis. Il faut les conduire sur toutes les zones du pâturage, les moutons doivent profiter de l'herbe. La gestion de l'herbage est importante pour éviter de ruiner un endroit ni le laisser embroussaillé.

Les chiens sont d'une grande aide. Avec eux une relation incroyable se crée, ce sont des compagnons de vie, on est ensemble 24h sur 24. Sur tout le flanc ouest du pic Chaussy, cette dernière année, ou la Dent de Jaman les étés précédents, j'ai eu l'impression de me sentir particulièrement petit. Cette montagne et cette nature sont plutôt indifférentes à l'homme. Les plus pénibles sont les journées de brouillard où on ne voit plus que vingt bêtes et on croise les doigts le soir pour en retrouver 550.

Le temps de ruminer

Le moment le plus paisible c'est le matin, lorsque les moutons s'étalent gentiment pour pâturer et que la vue porte jusque sur le lac Léman d'un côté et les Alpes bernoises de l'autre. J'ai eu le temps de ruminer des contes dans ma tête, c'est une activité assez prenante et contemplative, je me déconnecte d'énormément de choses, c'est proche de l'expérience mystique. Ces alpages dégagent une belle énergie et en rentrant j'avais de nouveau plus d'imagination et de créativité. Etre berger, c'est le meilleur moyen de décrocher de ce mouvement dans lequel on est entraîné, sans se marginaliser grâce à son utilité.

Beaucoup de gens aiment cette figure du berger, qui les fait rêver. « J'ai vécu des rencontres extraordinaires empreintes d'émotions, de grands moments hors du temps et insolites, comme un grimpeur âgé qui jouait "Jésus que ma joie demeure" de Bach à la flûte, avant d'attaquer la via ferrata. »



Lectures



Saint-Augustin

L'araignée de Noël

**CONTE DE ALIX NOBLE BURNAND /
RAPPORTÉ PAR FRANCINE PREMAND**

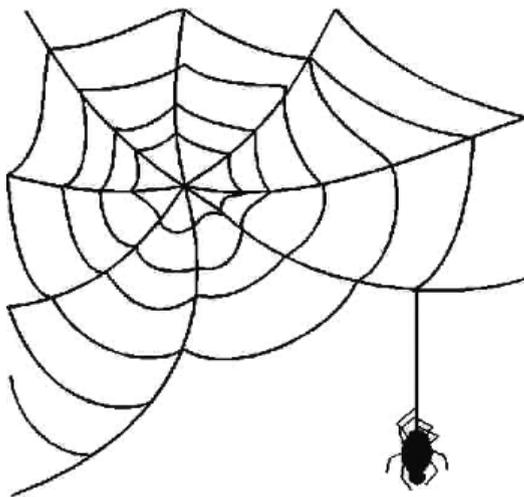
Il faut reconnaître que son restaurant était connu loin à la ronde, et qu'on venait y manger de partout. Il réussissait particulièrement bien les poulets farcis aux dattes et aux olives, sur lit de poireaux et relevés d'une petite sauce au vin doux. Il servait ça avec un vin du pays, râpeux à souhait. Donc, c'était une bonne affaire en temps normal. Mais ces jours, c'était la panique ! Il devait être au four et au moulin, on ne trouvait plus un poulet dans toute la région et son restaurant ne désemplassait pas. Si au moins il avait pu compter sur quelqu'un de sérieux pour l'aider. Mais vraiment, les esclaves n'étaient plus ce qu'ils avaient été... ! Il fallait tout le temps être derrière eux, les surveiller pour que tout soit fait correctement... La clientèle a droit à des égards... surtout celle qui paie bien.

Il avait ce soir-là tout le gratin de la garnison qui avait réservé une table. Dix-sept personnes.

vérifier que tout était en ordre, quand un client ventripotent et furieux déboula en bas des escaliers en clamant que c'était une honte, qu'il n'avait jamais vu ça dans un hôtel de cette catégorie.

Il courut dans la chambre du client furieux et découvrit, en effet, qu'une magnifique araignée bien velue avait élu domicile sur l'oreiller et commençait à lancer ses fils pour tisser sa toile. Le restaurateur, furieux, se mit à chasser l'animal à coups de torchon vengeur, dans toute la pièce. L'araignée fila le plus vite possible et disparut par une fente du parquet.

La fente s'ouvrait, un étage plus bas sur le plafond d'une petite salle. Juste sous l'araignée, s'étalait une table, nappée, fleurie, décorée, avec des couverts en argent, des gobelets en étain et des serviettes qui s'ouvraient en corolle...



Il avait décidé d'installer leur table dans une petite salle à l'écart... comme ça, ils ne dérangeraient personne, et personne ne serait choqué qu'il les reçoive chez lui. Pour gagner du temps, il avait préparé la table le soir d'avant. Il allait y aller, pour

Est-ce qu'une araignée est capable de sentiments en général et de sentiments de vengeance en particulier ? Je ne le sais. En tout cas, quand, un peu plus tard, le patron du restaurant fit entrer dans la petite salle réservée tous les gradés que comptait la garnison, il faillit avoir une attaque... Tous les gobelets, les services, les serviettes, les assiettes étaient recouverts d'une fine lingerie subtile, d'une toile légère et vaporeuse, comme si des siècles avaient passé en une heure..., et l'araignée, au beau milieu de la

toile, semblait braver le patron. Au premier hurlement de rage, elle fila, fila, remonta le long du fil qui lui avait servi à descendre, s'enfila le long d'un parquet, puis déboucha par une fente, à l'extérieur. Elle se laissa glisser sur le sol, traversa la rue de sa démarche ronde et directe, manqua de justesse de se faire écraser par la sandale d'un homme, puis par le sabot de son âne, remonta le mur de l'autre côté de la rue, grimpa le long d'un figuier aux longues

branches basses et se laissa glisser à travers les branches et la paille d'un vieux toit de cabane.

Elle observa tout, chercha le meilleur endroit et s'installa avec le soin maniaque de toute araignée digne de ce nom. Puis au fil de la nuit qui suivit, elle déposa sur la barbe sévère de l'homme qui ne dormait pas, un fil blanc comme un cheveu et tendre comme l'âge. Sur la tête de la femme, toute tranquille maintenant, elle cisela un diadème de perles soyeuses et

nacrées, digne de la mère d'un roi sans royaume. Sur le corps de l'enfant, elle tissa une couverture aérienne et douce, plus fine que la soie. Puis elle fila jusque vers la petite fenêtre où elle fila, d'un fil tout spécial, une étoile à six branches, pareille à celle qui se dessinait dans le ciel...

Mais son étoile à elle, miracle de la nuit de Noël, était d'un beau fil doré!!!

Mon chien me conduira-t-il au Paradis ?

Xavier Loppinet

Pour toutes celles et tous ceux qui aiment leur chien et que leur chien aime d'une fidélité à toute épreuve. Pour toutes celles et tous ceux qui ont compris qu'ils ne dressent pas un chien à l'obéissance, mais que leur chien les éduque à la liberté.

Voici le livre qui chante en ce compagnon de vie un signe et un don de la providence divine dans l'existence de chacun. Un magnifique recueil où prophètes, saints et sages de toujours nous racontent comment, un jour, un chien les a sauvés.

Ed. du Cerf, Fr. 30.60

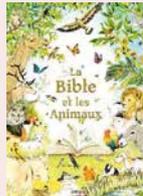


La Bible et les animaux

Mauricette Vial-Andru

Dans l'Écriture sainte, on rencontre près de septante mammifères, une quarantaine d'oiseaux, une vingtaine de reptiles et autant d'insectes. Ces animaux ont un rôle mais aussi une valeur symbolique, ils touchent l'être tout entier. Sans nier la réalité, ils lui ajoutent une nouvelle dimension en établissant des liens avec le Créateur. Ce livre, qui se lit comme un roman, fourmille de renseignements enrichissants et de belles histoires anciennes ou récentes, vraies ou légendaires, touchant à la foi. Il intéressera autant les enfants, à partir de 9 ans, que les adultes, agrémenté des jolies illustrations en couleur de Roselyne Lesueur. Une belle idée de cadeau.

Ed. Saint Jude, Fr. 26.-



Starets Séraphim, un moine de Sarov

Gaëtan Evrard

Dès l'âge de 7 ans, le petit Prochore nous plonge dans une aventure extraordinaire : la découverte de la beauté, de la joie et de la force de la prière. Accompagné par l'attention bienveillante de la Sainte Mère de Dieu, il chemine, prononce ses vœux monastiques et sera désormais appelé Séraphim, ce qui veut dire « flamboyant ». Quel est ce feu qui illuminera toute sa vie et celles des autres ? Une très belle bande dessinée qui permet de découvrir la vie du starets Séraphim de Sarov, une figure incontournable de la spiritualité orthodoxe.

Ed. Coccinelle, Fr. 23.90



Incroyables chrétiens

Dominique Boulc'h

Les chrétiens sont incroyables. Quelle communauté humaine a autant œuvré pour le genre humain, en inventant les hôpitaux, les léproseries, l'accueil pour les personnes âgées ou avec un handicap, le soutien aux enfants des rues, les soins palliatifs, les premières banques alimentaires ? Quelle communauté humaine a vu naître en son sein tant de vocations héroïques comme le montre encore l'histoire récente, de la première résistance aux nazis à l'opposition farouche aux dictatures communistes cachées derrière le Rideau de fer ? Belle réponse à ceux qui réduisent les chrétiens aux affres de l'Inquisition !

Ed. Salvator, Fr. 35.60



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Jeux

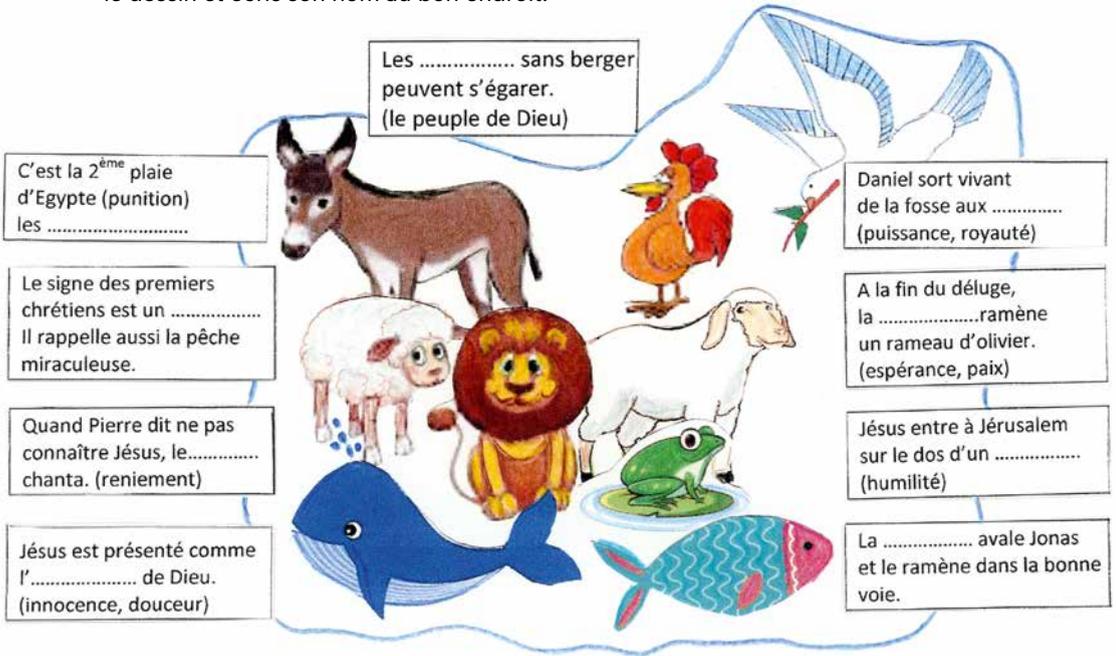


Saint-Augustin

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Les animaux peuplent la Bible

Découvrons ensemble quelques animaux cités dans la Bible (Ancien et Nouveau Testament). Certains représentent un symbole. Lis bien les expressions ci-dessous. Cherche l'animal dans le dessin et écris son nom au bon endroit.



Question d'enfant

Jésus est-il vraiment né le 25 décembre ?

Les Evangiles ne nous donnent pas le jour exact de la naissance de Jésus. Il est peu probable que cela soit le 25 décembre. Alors, pourquoi y fête-t-on Noël ? C'est que les premiers chrétiens ont repris à leur compte la fête du *Sol invictus* commémorée par les Romains. Cette fête marque la victoire de la lumière sur la nuit, car les jours commencent à rallonger à partir du solstice d'hiver, soit autour de Noël. La symbolique est puissante : elle permet de montrer, sur le plan de la foi, que Jésus est la vraie lumière qui guide nos vies.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

C'était le temps où on était assez emprunté pour expliquer aux enfants les origines de la vie. Dans un village valaisan, le jour de la Fête-Dieu, Louis, 6 ans, et sa mère assistaient à la procession qui passait juste devant un poulailler. L'enfant aperçut un coq juché sur une poule et demanda à sa mère le pourquoi de cette attitude. La mère, gênée lui intima l'ordre de regarder les fidèles réunis autour du Saint-Sacrement et de prier le petit Jésus. Louis obéit mais revint à la charge :



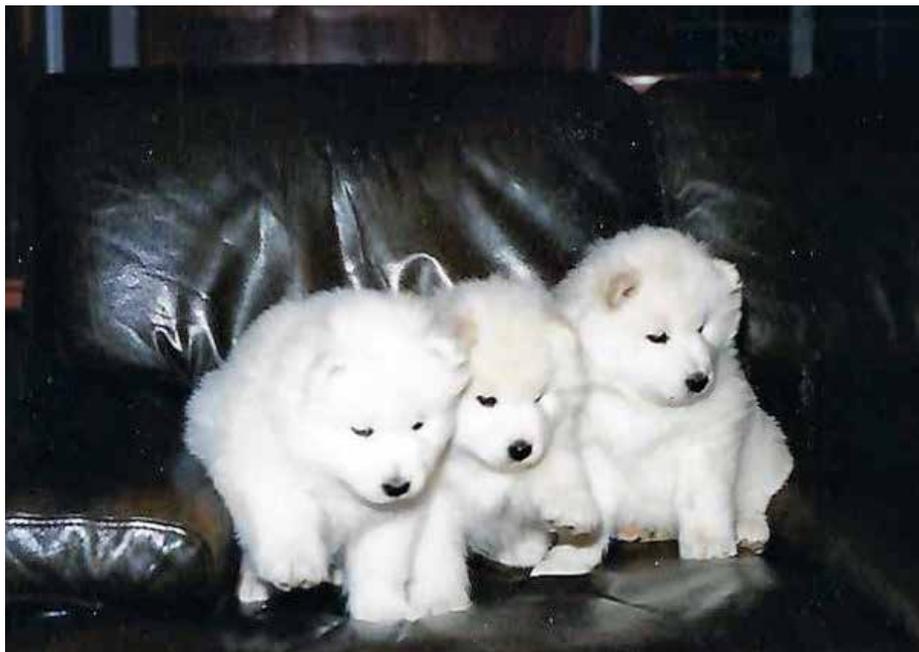
« Pourquoi le coq est monté sur la poule ? »
Réponse agacée de la maman :
« C'est pour mieux voir la procession ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Prières – Méditations



Saint-Augustin



Trois chiots samoyèdes.

PAR ELSA WACK | PHOTO: RICO WACK

Notre chatte avait trois petits.
Un jour, l'un cessa de jouer.
Il avait une maladie.

Du coup il n'était plus petit.
Il mourut avec dignité.
Par rapport à moi enfant, il fut grand.

Au fond, que m'avait-il appris ?
Pas grand-chose, ou peut-être si :
Qu'on peut mourir sans pousser un cri.

Même après une courte vie,
Quand vient le temps, vient le temps.

Je crois bien que Jésus l'agneau
L'a pris dans son paradis
Et mes autres animaux aussi.

Bénédiction des animaux

PHOTOS: JR



Lecture de la Genèse.



Bénédiction des maîtres animaliers et des animaux sur le parvis de l'église Saint-Loup de Versoix et devant la statue de saint Loup, patron de notre église.

PAR FRANÇOISE DESTANG « PAROLES POUR PRIER »

PHOTO: MARIE-RENÉE CLIVAZ

Béni sois-tu pour tous les animaux

Seigneur,
Béni sois-tu pour tous les animaux!
Alléluia pour les êtres vivants
qui glissent et qui grouillent dans les eaux.
Alléluia pour les oiseaux
qui volent au-dessus de la terre
contre le firmament du ciel.
Alléluia pour les bestiaux, les bestioles
et les bêtes sauvages.

Alléluia pour tous les êtres vivants,
ils sont féconds,
ils emplissent l'eau des mers,
ils se multiplient sur la terre.
Ils sont aussi des compagnons pour l'homme:
compagnons de travail,
compagnons de la vie quotidienne.

Seigneur, même s'ils sont dangereux et gênants
que notre être s'émerveille
de tous ces êtres vivants.

Seigneur tu es amour créateur.
Béni sois-tu pour tous les animaux!



LAPOSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial



**SERVICE FUNEBRE
PATRICK QUARROZ**

ORGANISATION COMPLÈTE
DES OBSÈQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

079 431 25 94

SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ
GRAND-PONT 11 • 1950 SION • 027 322 73 00



WWW.SERVICEFUNEBRE.CH



FELLAY MARET & CIE
Installations électriques

Condémines 42 – SION

Bureau 027 322 54 84

Fax 027 322 54 10

BRAMOIS

René Bitschnau

Tél. 027 203 14 21